



Paroisse Saint François d'Assise

Bulletin n° 77 fx.reveneau@orange.fr ou **03 86 20 11 94** Février 2021
paroisse.stfrancois.assise@nievre.catholique.fr

Editorial

Une nouvelle campagne d'appel au denier de l'Église est lancée avec la nouvelle année.

Le Denier de l'Église est cet appel adressé à chacun des baptisés à participer financièrement à la vie de son Église. Il appelle chacun des baptisés à donner un peu de ses ressources personnelles pour offrir à son Église diocésaine la capacité de rémunérer ses prêtres de la manière la plus juste qui soit, et d'offrir un salaire selon le droit aux laïcs qui travaillent à son service.

Chaque mois ce don de votre part permet aux prêtres et à notre évêque de recevoir une indemnité de 634€.

A cette indemnité s'ajoute 20 honoraires¹ de messes à 18€, soit au total 994€, qui est largement suffisant pour une vie saine et confortable, sachant que les frais de chauffage et d'électricité sont pris en charge par la paroisse, et que le prêtre n'a pas de loyer à acquitter.

En ce début de campagne d'appel aux dons, je désire faire miens ces mots de Paul qu'il adresse aux habitants de Philippe, pour vous les adresser à vous, frères et sœurs de la paroisse Saint François d'Assise, en résidence permanente ou en résidence secondaire, le temps des week-end, des vacances, de l'été, des beaux jours.

« À Thessalonique déjà, vous, les philippiens, m'avez envoyé, et même deux fois, ce dont j'avais besoin. Je ne recherche pas les dons ; ce que je recherche, c'est le bénéfice qui s'ajoutera à votre compte. J'ai d'ailleurs tout reçu, je suis dans l'abondance ; je suis comblé depuis qu'Épaphrodite m'a remis votre envoi : c'est comme une offrande d'agréable odeur, un sacrifice digne d'être accepté et de plaire à Dieu. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen. » Ph 4, 16-20

Ainsi, comme Paul, je veux rendre grâce à Dieu pour l'attention que vous avez chacun à mon égard, vous qui avez donné une part de vos ressources l'année dernière, et à l'égard du père Michel, par votre don régulier au denier de l'Église, qui nous permet d'assumer dans de bonnes conditions matérielles nos missions : ma mission de curé, et sa mission particulière, comme prêtre auxiliaire.

A l'image du Seigneur Jésus, nous sommes appelés à être des femmes et des hommes qui se donnent pour le bien des autres, et quand nous vivons ainsi dans le don de soi pour les autres, comme lui s'est donné pour nous, nous en tirons un grand bénéfice, une grande joie d'avoir fait ce qui est juste et bon.

Et comme Paul, je me réjouis que ce bénéfice soit mis à votre compte.

Parmi vous, beaucoup donnent déjà une grande part d'eux-mêmes bénévolement dans l'un des différents services paroissiaux et aussi une part de leur bourse.

En effet le service de la Bonne Nouvelle demande que tous s'investissent en donnant de son temps, de son énergie, de son savoir-faire, mais il demande aussi que tous participent financièrement aux frais que demande cette annonce de la Bonne Nouvelle pour la vie de notre communauté paroissiale.

L'argent que vous donnez à la quête sert aux frais de chauffage, de photocopies, l'entretien des salles paroissiales et du presbytère, ..., le denier quant à lui sert à la rémunération des prêtres, et des salariés de l'Église qui doivent pouvoir recevoir le salaire qu'ils méritent.

¹Un honoraire de messe est l'offrande de 18€ que vous adressez pour demander une intention de messe pour un proche défunt.

Depuis quelques années les recettes du denier de l'Église ne cessent de diminuer : les donateurs prenant de l'âge s'en vont rejoindre le Seigneur, et certainement les plus jeunes générations n'ont pas été initiées à la pratique de ce don.

Il est vrai que les prêtres ne peuvent plus être aussi proches qu'ils ont pu l'être autrefois quand ils n'avaient que quelques villages à prendre soin, et ils ne peuvent plus comme autrefois manifester leur présence et leur attention à chacun, leur affection particulière au nom du Seigneur qu'ils nourrissent pour les femmes et les hommes de leur paroisse. Ils ne peuvent plus accompagner toutes les familles en deuil.

Il est si facile aujourd'hui de penser que notre village n'a plus de prêtre, donc pourquoi alors donner au denier pour le prêtre de la « paroisse » d'à côté.

Cet appel au denier a peut-être aussi perdu de son mordant, et n'apparaît plus être aussi important qu'autrefois pour les paroissiens qui se sont habitués à ne plus donner.

L'année 2020 a été particulièrement difficile en raison de la pandémie, en raison du confinement et nos ressources personnelles ont pu aussi en souffrir, et puis, autour de nous, il y a tellement d'autres associations qui aussi ont besoin de notre don.

Notre Église a souffert financièrement, comme beaucoup : les quêtes du dimanche sont en baisse, la baisse du denier n'a pas été aussi catastrophique qu'il était légitime de le penser.

Malgré tout, vos dons ont permis que la paroisse St François d'Assise offre au denier cette année 47 776 € contre 52 980, 79 € en 2018.

Cette somme paraît importante, elle ne l'est pourtant pas assez pour offrir à notre diocèse le confort financier pour répondre à l'indemnisation de ses prêtres et la rémunération de ses salariés. Des legs sont arrivés en soutien ces dernières années mais il n'y en a pas de nouveau.

Si la baisse devait perdurer, un jour, le diocèse n'aurait plus les moyens financiers nécessaires.

Il est vrai que notre paroisse est bien grande, et qu'avec le père Michel, nous ne pouvons pas être toujours près de vous dans les moments importants de votre vie, et nous le regrettons profondément, mais croyez pourtant en la profondeur de ma prière quotidienne pour vous, habitants de tous les villages de la paroisse, et même si je ne les nomme pas tous les jours, je demande au Seigneur que tous, moi avec vous, avec le père Michel, nous marchions sur le chemin qui mène à Dieu, que tous nous goûtions au bonheur de marcher ensemble sur le chemin de l'amour, que nous traversions ensemble le cœur plein d'espérance toutes les tribulations de ce monde, et que nous ne nous en trouvions jamais découragés, mais toujours le cœur rempli d'un grand courage.

Femmes et hommes d'Amazy, d'Anthien, d'Asnan, d'Asnois, d'Authiou, de Bazoches, de Beaulieu, de Beuvron, de Brassy, de Brinon sur Beuvron, de Bussy La Pesle, de Cervon, de Chalaux, de Challement, de Champallement, de Champlin, de Chaumot, de Chazeuil, de Chevannes Changy, de Chitry Les Mines, de Corbigny, de Corvol d'Embernard, de Dirol, de Dompierre sur Héry, d'Empury, d'Épiry, de Flez-Cuzy, de Gacôgne, de Germenay, de Grenois, de Guipy, d'Héry, de La Collancelle, de Lormes, de Lys, de Magny Lormes, de Marigny L'Église, de Marigny Sur Yonne, de Metz Le Comte, de Mhère, de Michaugues, de Moissy Moulinot, de Monceaux Le Comte, de Montreuillon, de Moraches, de Mouron Sur Yonne, de Neuffontaines, de Neuilly, de Nuars, de Pazy, de Pouques Lormes, de Ruages, de Saint André en Morvan, de Saint Aubin des Chaumes, de Saint Didier, de Saint Germain des Bois, de Saint Martin du Puy, de Saint Révérien, de Saizy, de Sardy Les Épiry, de Taconnay, de Talon, de Tannay, de Teigny, de Vauclaix, de Vignol, et de Vitry Laché, je vois vos visages en écrivant ces noms de vos villages et fais monter vers le Seigneur mon affection et ma prière pour vous. Je n'ai qu'un désir, prendre soin de vous, comme le père évêque me l'a demandé, et je rends grâce à Dieu d'accomplir ce service depuis 7 ans au milieu de vous.

Merci à tous de vos dons pour la gloire de Dieu et le salut du monde, pour tous les dons que vous ferez cette année !

« Que Dieu comble tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen »²

Dans l'affection et la prière,

p.F.Xavier

² Ph 4, 19-20

3 janvier 2021-1'Eglise fête la Sainte Famille de Nazareth.

Cette année, exceptionnellement -Covid oblige- nous, Sœurs de Corbigny, avons fêté la Sainte Famille ici, et nous nous sommes réjouies. En effet, chaque année nous partions à Besançon avec, au cœur un brin de regret de quitter, pour ce jour-là, les paroissiens de Corbigny. Cette année, la pandémie nous invite clairement à rester...et nous sommes heureuses. Evénement providentiel !

La Sainte Famille de Nazareth : cette fête nous est particulièrement chère, notre consécration religieuse est sous le patronage de cette famille humaine dans laquelle Jésus est entré par le mystère de l'incarnation... **Nazareth ! Mystère insondable, laisse-nous te regarder !**

Jésus est entré dans notre condition humaine, vraiment. Il a choisi de naître, de grandir dans une famille humaine, comme nous. Les évangiles sont discrets sur cette « vie de famille » des premières années de Jésus, entre Marie et Joseph. Ce qu'ils nous disent révèle cependant un profond mystère...mystère d'amour.

C'est d'abord Bethléem où « il n'y a pas de place pour eux dans la salle d'hôtes » Lc.2,7. Jean dira : « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu ». Luc donne un détail à la fois éloquent et touchant : « sa mère l'emmailotte et le dépose dans une mangeoire. » Lc.2,7détail qui témoigne de l'humanité et de l'humilité qu'il revêt pour venir parmi nous.

Puis, c'est l'Egypte, l'exil, pour échapper à la cruauté d'Hérode.Mt.2,13. Après la mort de ce dernier, c'est le retour à Nazareth Mt.2,21-23, village sans renom : « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ? » Jn.2,46. C'est là que Jésus grandit. Comme tout enfant, il apprend à marcher...à parler... à prier...

Vie ordinaire d'une famille intégrée à un peuple qui a son histoire, ses coutumes, sa foi... Ainsi, huit jours après sa naissance il est circoncis et reçoit son nom : Jésus. Lc.2,21. Quarante jours après sa naissance, il est porté au temple par Marie et Joseph, comme tout garçon premier-né d'Israël, qui, selon la loi de Moïse, doit « être consacré au Seigneur ». Il participe aux fêtes religieuses de son peuple. A douze ans, il fait, avec ses parents, son premier pèlerinage à Jérusalem. A cette occasion, il leur révèle qu' « il lui faut être aux affaires de son Père » Lc.2,49 ce qui ne l'empêchera pas d'être soumis à Marie et Joseph Lc.2,50.

Vie simple, humble, que rien de particulier ne distingue, vie laborieuse : « il est le fils de Joseph, le charpentier de Nazareth ».Jn.2,46. Mt.13,55. « L'enfant, grandit, se fortifie, il progresse en sagesse et en taille. » Lc.2,40.52.

Tant de simplicité, d'humilité de la part du fils de Dieu nous plongent dans le mystère : « Nazareth, mystère insondable, laisse-nous te regarder ! »

Au cœur de ce jour de fête du 3 janvier 2021 : l'Eucharistie, célébrée par le Père Michel, célébration au cours de laquelle Sr Marie-Mathilde - à Corbigny depuis plus de trente ans et doyenne de la communauté- a marqué notre présence et notre prière de sœurs de la Sainte Famille en déposant un cierge à la crèche.

Après la fête à l'église, nous continuons la fête à la maison où nous accueillons les sœurs de Nevers et de Prémery, toutes mesures sanitaires étant rigoureusement respectées. Dans la simplicité et la joie, nous partageons un repas très fraternel où les conversations vont bon train...Il y a si longtemps que nous ne nous sommes pas retrouvées ensemble !

Cette mini-journée qui a passé trop vite, que nous avons toutes trouvée trop courte, s'achèvera par la prière de Vêpres au cours de laquelle nous chanterons avec joie et ferveur ce mystère insondable de Nazareth avec des paroles propres à notre famille religieuse :

Maison du silence et de l'écoute,
Attente vive et comblée de Dieu
Source de calme et de paix !
Maison d'amour et de liberté,
Oui filial fort de la promesse de Dieu
Source d'abandon et de joie !
Maison du service et de l'humilité,
Espérance du pauvre riche de Dieu,
Source de tendresse et de simplicité.
Maison du témoignage et de l'offrande,
Parole du Seigneur qui fit merveille,
Source de louange et d'action de grâce.

NAZARETH, MYSTERE INSONDABLE, LAISSE-NOUS TE REGARDER

Sœur Claude-Agnès



J'ai participé au parcours Alpha en ligne organisé par le pays Val de Loire du 27 novembre au 15 janvier. Ce fut pour moi une merveilleuse expérience d'approfondissement de ma foi. Les enseignements présentés sous forme de vidéos nous ont permis d'échanger nos points de vue et nos témoignages dans un esprit bienveillant, sans jugement. Ce parcours a forcément tissé des liens entre les participants avec l'espérance de nous retrouver physiquement dans un temps plus serein.

Sylvie

Ce parcours alpha en ligne a été pour moi un moment de richesse spirituelle intense. Avant de partager ces moments conviviaux, même si c'était en vidéo, je n'osais pas parler de ma foi. A titre personnel il m'a donné envie de relire la bible d'une manière différente ; ce parcours m'a ouvert l'esprit et m'a donné envie de partager ma foi avec d'autres personnes car il est basé sur beaucoup de témoignages. Notre mission de chrétien comporte un volet d'évangélisation Matthieu a d'ailleurs écrit : « Allez de toutes les nations, faites des disciples » ; je pense que ce parcours alpha peut nous aider dans ce sens.

Brigitte

" Pour ma part, j'étais dans une équipe très sympathique, nous étions six, dont une qui se préparait à la confirmation, les autres étaient actives dans les paroisses. Les partages ont été très enrichissants "

Christine

Vous souvenez-vous de nos projets sur le parcours Alpha ? Non ? 😊 ..il est vrai qu'un petit virus est passé par là et a changé bien des choses. Où en sommes-nous ?

Puisque les rassemblements en salle n'étaient plus possibles ou tellement incertains, les organisateurs du parcours Alpha ont mis au point un moyen de se rassembler par cyberconférence et... ZOOM, et nous voilà partis !

Brigitte, Christine, George et Sylvie se sont assis devant leur ordinateur, ont écouté des enseignements, ont prié, chanté, partagé avec des inconnus, oui des inconnus 😊, qui habitaient à Nantes, Orléans, Poitiers, dans la Mayenne.... Environ 45 personnes pendant une soirée sur une durée de quelques semaines. Simultanément, et en dehors de notre groupe, d'autres personnes se sont réunies pour prier pour nous.

Et alors ? Inimaginable ! j'ai rencontré-virtuellement- des frères et des sœurs attentifs, j'ai mis à jour des éléments des fondements de ma foi, j'ai écouté des personnes qui avaient des doutes, j'ai posé des questions, j'ai découvert la présence agissante de l'Esprit Saint en moi et en nous, j'ai prié pour des hommes ou des femmes de mon groupe de partage, j'ai vécu des moments simples de grande fraternité....

Et j'ai tellement envie que d'autres personnes qui lisent ce Lien ou auxquelles vous allez en parler, puissent un jour faire cette expérience grâce à laquelle on reconnaît au quotidien l'amour de Dieu, et grâce à laquelle on a envie de la partager en actes et en paroles autour de soi.

A suivre !

George